

Agriculture

Une année morose

En 2018, les mauvaises conditions climatiques ont affecté la production de la canne à sucre et de la banane en Martinique. Les autres livraisons de fruits et légumes accusent également un recul, dû en partie aux ouragans et en partie à une modification des circuits de commercialisation. La production animale locale diminue, le marché évoluant vers la saturation.

Jean-Pierre Devin, DAF Martinique

Au moment de mettre sous presse, les chiffres détaillés ne sont pas encore disponibles pour la production organisée de fruits et légumes en 2018.

La qualité de la canne à sucre en déclin

La récolte de la canne à sucre a subi les effets du carême pluvieux : la teneur en saccharose affiche en 2018 une valeur historiquement basse, en chute de 7 % par rapport à 2017, soit 9,93 g/100g. Pour autant, le tonnage de canne à sucre ne diminue que légèrement (-0,9 % par rapport à 2017). Les livraisons à la sucrerie du Gailion continuent de chuter (-18,8 % en un an) pour atteindre, là encore, un niveau historiquement bas. Dans ce contexte plus que morose, les livraisons à destination des distilleries progressent toutefois de 3,3 % en 2018 (174 640 tonnes), retrouvant presque le niveau de 2016 (176 870 tonnes de cannes broyées livrées).

Reprise encore fragile de la culture de bananes

Après Matthew en 2016, c'est l'ouragan Maria qui affecte la production de bananes en fin d'année 2017. Les efforts de replantation du début d'année 2018 ont permis un accroissement de la production de 15 % par rapport à 2017. Néanmoins, avec 140 434 tonnes de bananes, on est encore loin de la production historique de 199 242 tonnes de 2015. L'année 2018 a débuté avec une forte demande, due notamment au déficit de l'offre de pommes et de poires, principaux concurrents de la banane dans le panier des ménages. Mais des pics tardifs de production en Amérique centrale et en Colombie ont tiré les prix de la banane vers le bas

dès le mois de mai. Cet accroissement de l'offre a globalement terni les résultats.

Fruits et légumes : forte baisse des livraisons

L'évolution de la quantité commercialisée de fruits et légumes au premier semestre 2018 par rapport au premier semestre 2017 met en évidence une baisse moyenne des livraisons de 34 %, essentiellement imputable à la faible production de légumes en début d'année. Celle-ci peut s'expliquer en partie par l'ouragan Maria à l'automne 2017. S'y ajoute une tendance des producteurs à rechercher des circuits de commercialisation en dehors des organisations de producteurs permettant une rémunération plus rapide, même au détriment du prix payé, notamment pour les concombres. Les

premiers chiffres relatifs à la livraison totale de fruits et légumes pour l'année 2018 semblent mettre en évidence un regain de la production au deuxième semestre, mais les livraisons totales accusent une diminution limitée (-12 % par rapport à l'année précédente). Ces chiffres demeurent préoccupants au regard de l'absence d'accident climatique majeur en 2018, contrairement à 2016 et 2017.

Les productions animales locales en diminution

En 2018, la production animale locale dans son ensemble diminue de 6,4 % par rapport à 2017, tandis que les importations sont stables sur la période (0,3 %). La diminution de la production animale est surtout due à la filière volaille. Celle-ci chute en effet de 12,5 % par rapport à 2017, soit une baisse de 238 tonnes de volailles. Parallèlement, les importations augmentent de 217 tonnes. La saturation du marché en volume semble se confirmer du fait de la concurrence accrue entre la volaille fraîche produite localement et les importations à bas prix de produits congelés issus des marchés de dégelage européens.

La lente diminution de la production de viande bovine se poursuit en 2018 (-3,6 % par rapport à 2017), passant ainsi sous le seuil des 900 tonnes commercialisées. Les importations de viandes bovines diminuent de 5,4 %, témoignant d'une baisse de la demande des consommateurs martiniquais. Seule la production de viande de porc présente une évolution positive (+2,1 %) malgré, là encore, une hausse des importations. La demande des consommateurs évolue vers la viande à bas prix (porc et volailles congelées). ■

Comment sont recueillies les données relatives à la production agricole ?

Les données relatives à la canne et à la banane sont recueillies auprès du Service Agriculture et Forêt de la DAAF, qui instruit les demandes d'aides relatives à ces filières. Les chiffres concernant la canne sont en général connus dès le mois de juin de l'année N, la campagne « banane » se poursuivant jusqu'à la fin de l'année.

Pour les autres fruits et légumes, les données concernant le deuxième semestre sont fournies en général à la mi-février et peuvent faire l'objet d'ajustements ultérieurs.

Pour les productions animales, le Service d'Inter-Action Sociale et Professionnelle (SISEP) recueille les données des différents abattoirs mois par mois. L'ensemble de ces données sert, par ailleurs, à l'établissement de la Statistique Agricole Annuelle qui comporte une première édition dite « provisoire » au printemps de l'année N+1 et une édition dite « définitive » à l'automne.

1 Chiffres clés

Évolution des principales productions agricoles entre 2017 et 2018

	2018	2017	Variation 2018/2017 (en %)
Production commercialisée de bananes (en tonne)	140 434	122 304	14,8
Cannes broyées (en tonne)	206 396	208 249	-0,9
dont Sucrieries	31 756	39 123	-18,8
Distilleries	174 640	169 126	3,3
Fruits, Légumes et Tubercules	6 535	7 008	-6,7
Production animale (en tonne)	3 870	4 135	-6,4
dont Volailles	1 662	1 900	-12,5
Porcins	1 240	1 214	2,1
Bovins	888	921	-3,6

Sources : DAAF - CTCS - Abattoir BôKaïl - SEMAM.

3 Progression des exportations de bananes par rapport à 2017

Évolution de la production de bananes entre 2017 et 2018 (en tonnes) et du prix payé au producteur (en €/kg)

	2018	2017	Variation 2018/2017 (en %)
Exportations (tonnes)	137 057	119 045	15,1
Marché local (tonnes)	3 377	3 259	3,6
Production commercialisée (en tonnes)	140 434	122 304	14,8
Prix moyen payé au producteur (€/kg)	0,59	0,58	1,7
Prix moyen local (€/kg)	0,44	0,44	0,0

Source : Direction de l'alimentation, de l'Agriculture et de la forêt (DAAF).

5 Les importations de viande en légère hausse en 2018

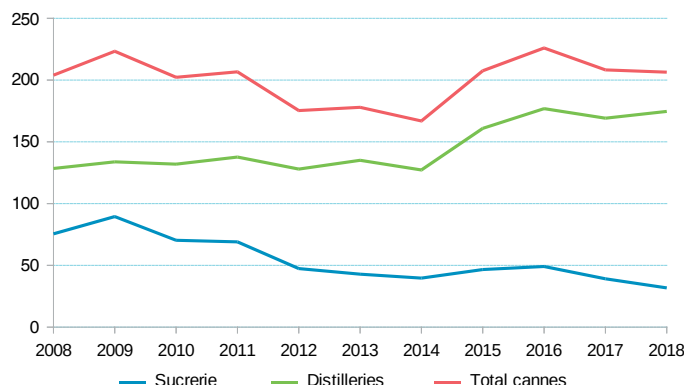
Évolution des importations de viande (en tonne)

	2018	2017	Évolution 2018/2017 (en %)
Bovins	4 162	4 399	-5,4
Porcins	3 611	3 529	2,3
Volailles	11 244	11 027	2,0
Total	19 017	18 955	0,3

Source : Douanes.

2 Une richesse en saccharose historiquement basse

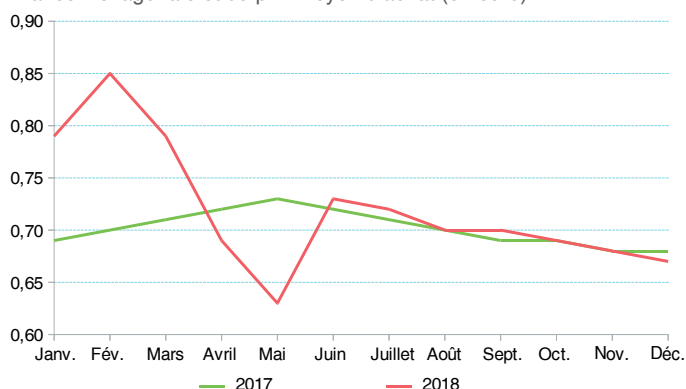
Évolution des tonnages de cannes commercialisées et teneur en saccharose sur dix ans



Source : CTCS.

4 Les prix de la banane, reflet d'un contexte international morose

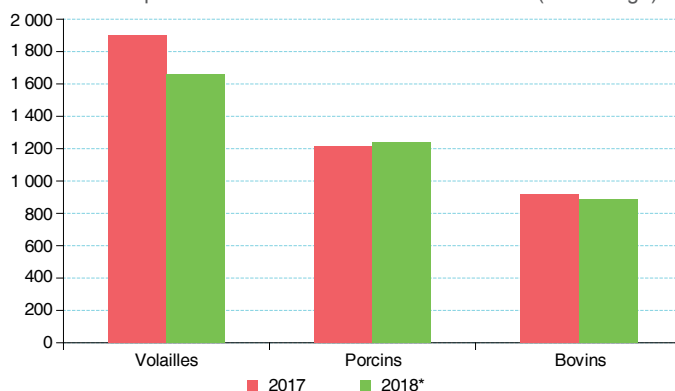
Évolution mensuelle du tonnage de bananes martiniquaises exporté en France Hexagonale et du prix moyen d'achat (en euro)



Source : Direction de l'alimentation, de l'Agriculture et de la forêt (DAAF).

6 Diminution de la production de bovins et de volailles

Évolution des productions animales entre 2017 et 2018 (en tonnage)



* Données provisoires.

Sources : DAAF - abattoir BôKaïl - SEMAM.

7 Les livraisons de fruits et légumes aux organisations de producteurs en chute libre

Évolution de la commercialisation de fruits, légumes et tubercules par les organisations de producteurs (en tonne et en %)

	Tonnage 1er semestre 2018	Tonnage 1er semestre 2017	Évolution 1er semestre 2017/2018 (en %)	Tonnage 2ème semestre 2018	Tonnage 2ème semestre 2017	Évolution 2ème semestre 2018/2017 (en %)	Évolution annuelle 2018/2017 (en %)
Fruits	717,4	842,2	-14,8	1 188,0	1 071,0	10,9	-0,4
Légumes	1 945,2	3 254,0	-40,2	1 865,0	1 355,4	37,6	-17,3
Tubercules	103,8	120,5	-13,9	190,0	154,8	22,7	6,7
Total	2 766,4	4 216,7	-34,4	3 243,0	2 581,2	25,6	-11,6

Note : chiffres définitifs en 2017 et 2018.

Source : Direction de l'alimentation, de l'Agriculture et de la forêt (DAAF).